

LA VOIX DE L'ENTRAIDE



Entraide Bois-de-Boulogne

Depuis 1964

SOCIÉTÉ COMMUNAUTÉ CULTURE CHARITÉ

1405, boul. Henri-Bourassa Ouest, bureau 207, Montréal, QC, H3M 3B2
☎: (514) 332-4222 📠: 332-2891 entraidebdb@bellnet.ca www.entraideboisdeboulogne.org

Décembre 2021

Éditorial

L'allègement des mesures sanitaires a amené de très bonnes nouvelles pour nous tous puisqu'elles signalent que la morosité de la pandémie tire à sa fin et que l'espoir porte des fruits. Nous avons repris quelques activités et le monde commence à sortir et participe avec enthousiasme et moins de crainte.

Deux ans de confinement sont maintenant derrière nous et nous avons déjà pu faire des sorties culturelles, des conférences, des visites aux aînés. Quel luxe et quelle joie de nous retrouver.

Ce temps de Noël qui revient nous apporte sa joie et sa lumière. Les familles pourront se réunir et fêter dans un espoir renouvelé, chanter ensemble les vieux cantiques qui ramènent les doux souvenirs d'antan. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre.

L'Entraide Bois-de-Boulogne vous souhaite à tous, un temps de joie, de l'amour dans les cœurs, la chaleur des familles réunies et que le Divin Enfant vous comble de Son amour et de Sa générosité.

Joyeux Noël, Bonne et heureuse nouvelles année, 2022

Claudie Ayas

Présidente

Pensée du mois

Ce qui permet à l'arbre de s'élancer vers le ciel, c'est son enracinement dans la terre.

P. Henri Boulad

*À tous nos membres et
amis
Joyeux Noël*



*et
Bonne et heureuse
Année 2022*

Chercher le bonheur de nos enfants

Quelle belle rencontre nous avons eue avec Julie Dermarkar. Était-ce le retour de nos conférences en présentiel ou bien avions-nous plié sous le charme de son sourire?



Julie était venue répondre à une question que beaucoup de parents inquiets se posent aujourd'hui. Dans ce monde en grand changement, nos enfants seront-ils heureux? Si nous vivons un bonheur aujourd'hui comment faire pour que nos enfants le connaissent aussi?

Julie a vécu des jours de peine et des jours de joie. L'expérience qu'elle connaît actuellement elle voudrait en parler. C'est bien certain qu'elle a grandi en réalisant que son grand-père Raymond Dermarkar était parmi ceux qui ont accueilli Père Kurdi à l'aéroport à sa venue à Montréal, parmi ceux qui l'ont aidé à construire l'église arménienne-catholique Notre-Dame du Nareg, que son père Wadid aimait aller à la Messe, que sa mère Denise avait recours à son chapelet quand sa fille conduisait l'auto. Ce passé a grandi dans la pratique religieuse. Plus tard elle a connu une adolescence heureuse et s'est épanouie avec les scouts de Bois-de-Boulogne, au Centre Communautaire Bois-de-Boulogne, s'est unie dans le mariage avec Bernard Antaki dans l'Église grecque-melkite-catholique. Ce vécu religieux influence la personnalité mais Julie voulait surtout parler de son expérience personnelle des dernières années.

Médecin et mère de quatre enfants, sa réflexion l'a amenée à chercher comment transmettre à ses enfants les clés d'une existence heureuse comme elle l'avait connue. Leur faire vivre le bonheur dans l'action, dans la vie de tous les jours, était le moyen privilégié. Les activités avec les autres enfants de leur âge leur procureraient cet équilibre. La mère d'une amie de ses enfants l'a

encouragée à fréquenter les rencontres familiales qui avaient lieu après la Messe à l'église St-Bonaventure.

Ses enfants étaient heureux quand ils retrouvaient d'autres enfants comme eux. Quoi de plus naturel. Elle a voulu participer avec eux à la catéchèse et est allée même prendre deux cours de théologie. La responsable des activités à la Paroisse lui propose de suivre les cours Alpha. Bernard l'encourageait.

Une fois par semaine, pendant douze semaines elle retrouvait des personnes comme elle qui désiraient approfondir leur vie spirituelle, s'asseoir ensemble fraternellement, écouter une vidéo, discuter, échanger sur des sujets qu'on n'a pas l'occasion d'aborder souvent. Quel luxe de vivre quelques heures de liberté, un repas chaud offert, ne pas avoir à laver la vaisselle, laisser de côté les soucis de la profession, du ménage et des enfants. Cela était ensuite couronné d'une journée de méditation, de chants, consacrée à l'Esprit-Saint. Puis le Sacrement du pardon. Après la confession le prêtre lui donna l'absolution mais elle sentit que les mots qu'il avait prononcés étaient venus la chercher au plus profond d'elle-même. "Les paroles entraient en moi et je sentais une paix intérieure, une paix complète qui m'a inondé d'amour et que rien ne venait déranger, une immense miséricorde, le pardon, et j'avais le désir de la faire connaître; rentrée chez moi Bernard était content de m'entendre".



Julie Dermarkar avec Joseph Ayas

"Cette joie complète continue de m'accompagner, depuis j'ai envie d'assister à la messe tous les jours, je sens que Dieu m'aime, Il me dit avec toi je serai, je sens le Christ avec moi, m'accompagne et mes épreuves sont devenues plus faciles. Je me sens remplie du Saint-Esprit, Dieu m'a promis d'être avec moi jusqu'à la fin des temps. Aimez vos

ennemis c'est tough, c'est devenu le chemin de vérité pour moi".

"Le Christ est là et j'ai le désir de l'annoncer. Il y a une peinture qui m'a touchée : Jésus est là devant la porte, mais de son côté il n'a pas de poignet, cela veut dire que Jésus est là, attend, mais que c'est à nous d'ouvrir la porte. J'ai compris récemment ma vocation dans le mariage, nous sommes trois : Dieu, Bernard et moi, nous sommes ensemble sur un chemin de lumière et de sainteté, pour prier ensemble et faire la catéchèse ensemble à nos enfants".



*Photo de ceux qui ont assisté en présentiel
Une cinquantaine de personnes avaient assisté par Zoom*

"Je suis heureuse que les scouts de Bois-de-Boulogne ont décidé de conserver le lien religieux, je me souviens que comme scoute on aimait rester ensemble. J'aimerais élever mes enfants dans la société d'aujourd'hui comme mes parents l'ont fait pour nous. Cela passe par des activités fraternelles, des camps d'été, des expériences positives dans la Communauté. Les enfants doivent vivre des moments de joie, des expériences de foi positives. Soyez sûrs : la foi n'est pas morte au Québec"

Pour écouter l'enregistrement vous pouvez le trouver sur le site de l'Entraide à : entraideboisdeboulogne.org.



Noël au Manoir de Casson



Solange Bassal, Gemma Hamoui, Jeannette Rizko, Christiane Geargoura, Maryse Houlachi, Mireille Chadi, Claudie Ayas

Les membres du Conseil



*Gemma Hamoui, Claudie Ayas, Solange Bassal, Fathi Hamod Jina Wakil, Rachad Hajjar (invité), Noushig Eloyan, Abboud Zakko, A. Wagdi Khoury, Elie Kassissia
(Absents de la photo: Amal Elkouri, Magda Boulos, Hala Antaki)*

Le Comité des Dames



*Lilian Chamas, Afaf Attala, Lilianne Habib, Claudie Ayas, Amal Bahous, Dalal Shefteshy, Tania Kabrita, Christiane Geargoura, Gemma Hamoui, Maguy Karazivan
Absentes de la photo : Marie-Rose Khouri, Christiane Saheb, Lilian Khoury, Malak Elias, Rosy Scandar*

Fête de la Sainte Barbe



Maguy Karazivan servant la slika/bélila

Fidèles à notre tradition, nous avons fêté la Sainte Barbe, ravivant les vieux souvenirs et amenant la joie dans les cœurs.



C'était notre première soirée musicale depuis la pandémie et personne ne voulait manquer cette belle occasion de fêter ensemble.



Entraîné par la belle musique de Gregoire à l'accordéon et de Tony à la guitare, quelques uns n'ont pu s'empêcher de se lever et de danser.



Quelques couples ont profité pour jouer au Bridge et d'autres aux cartes.



Un bon repas chaud fut servi aux invités contrairement à Sainte Barbe qui n'avait que les graines de blé que les oiseaux des champs lui apportaient!



Un gros merci à Gemma Hamoui et à Charlotte Mallouh qui ont préparé et offert la Slika/bélila au grand bonheur de tout le monde. Merci aussi à Solange Bassal qui a offert les bonnes mandarines de saison.



Hommage à Joseph Scandar

Beaucoup de personnes ont été touchées et peinées par le décès subit et inattendu de Joseph Scandar le 24 novembre dernier. Joseph a été Gouverneur à Vie de l'Entraide, un bénévole assidu et fidèle. Nous lui rendons hommage et pour le bénéfice de tous nos membres et amis nous partageons cet éloge lu à ses funérailles.



Chers Rosy, Johnny et Sandra,
Vénérables membres du clergé,
Chers amis :

Soussou était notre ami à tous, il était notre frère à tous, il y a une raison à cela, il nous aimait tous. Il était un homme plus grand que nature, il était un sujet de fierté, il était un exemple à suivre. Il était un homme d'église, il était un homme qui aimait sa famille, il aimait la vie. Un de nos amis le taquinait souvent et l'appelait Saint-Joseph.

Quand on aime quelqu'un on ne voit pas ses défauts, lui aimait tout le monde, ne parlait jamais de nos défauts. Quand on aime quelqu'un on lui est fidèle. Lui est resté toujours fidèle à sa famille, à son église, à son pays; nous étions sa famille, son église, son pays. Joseph était un homme heureux, toujours souriant, toujours travaillant, toujours généreux. Son père Wassili a été dur et difficile. Il l'a aimé pareil, il lui a toujours montré du respect.

Quand il était jeune il était fort et musclé, on le voit sur les anciennes photos exhibant les muscles de ses bras, ses

cuisse, sa poitrine. À 80 ans il avait une poignée de main à vous écraser les doigts, pourtant il ne s'est jamais bagarré avec quelqu'un, il parlait avec logique et en douceur.

À l'école grecque-catholique Youssoufia, puis au Collège patriarcal il a fait ses études, il aimait aller au Patronage, plus tard au club du Foyer appartenant à l'église de l'Immaculée Conception où il avait beaucoup d'amis. Il est resté toujours reconnaissant à cette famille religieuse-communautaire qui l'avait formé. Ce goût de club paroissial il l'a conservé toute sa vie, cette ferveur religieuse faisait partie de lui. À 86 ans c'était un honneur et une joie pour lui de servir la Messe, de tenir la bougie et donner l'encensoir au prêtre, comme quand il était enfant à huit ans et qu'il servait la messe. Soyez comme des enfants avait dit Jésus pour rentrer au paradis.

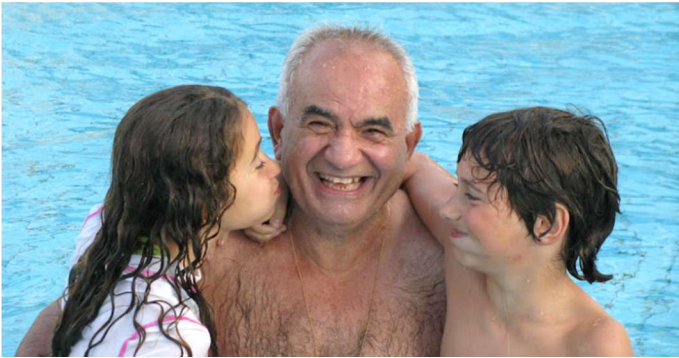


Je l'ai vu pour la première fois en 1971 au mariage de mon oncle Albert où il a agi comme témoin, il y avait beaucoup d'amis d'Égypte, d'Héliopolis. Deux ans plus tard, en 1973, alors que je discutai avec Mgr Georges Coriaty pour organiser l'Assemblée Générale Annuelle de la paroisse St-Sauveur, Mgr Coriaty m'avait donné quelques noms et m'avait demandé de les contacter, de les pressentir pour les élections. Il y avait le nom de Soussou et je l'ai appelé. C'était la première fois que je lui parlais, pour l'inviter à l'assemblée générale et aux élections du Conseil des Consultants. Soussou a été là pour nous, pour la Paroisse, avec joie et positivité. Quelques mois plus tard le projet de construction du Centre Communautaire prenait forme, Soussou n'a jamais dit non, le projet de la Communauté était son projet.

Les réunions et le travail sur le Conseil des Consultants, il les a vécus avec enthousiasme durant ces 4 ans. Mgr Coriaty avait mis sa confiance dans les laïcs qui l'entouraient, ensemble nous pourrions bâtir, accomplir.

Les activités du Centre commençaient dès 1974, nous avions des réunions, des soirées, des kermesses et autres ; sous la direction conjointe de Mgr Coriaty et de M Henri Salloum, nous avons vécu une période de défis et d'allégresse. Soussou avec le Père Jean Faraj et des amis fidèles ont fondé l'Église de Brossard, il sentait que c'était son Église et il en était fier.

Soussou en plus de visiter ses clients tous les soirs, travaillait pour la Communauté. Il sillonnait les rues de Montréal, sur son auto et dans l'esprit du Référendum il avait affiché en avant de son auto une plaque avec le drapeau du Canada dont il était fier. Entre deux courses il fumait un cigare, d'ailleurs il avait toujours dans son auto une dizaine de cigares, car il fumait en ce temps-là.



Au Centre Communautaire, il a fait beaucoup. Il nous a amené le Cercle Héliopolis, le groupe de Ezzat Raphael, une centaine de familles dont beaucoup d'anciens scouts maronites d'Égypte, qui ont ajouté au dynamisme du Centre. Le vendredi-Saint Rosy et Soussou nous ont souvent invités dans leur maison à Brossard, tous les bénévoles du Centre, ils nous faisaient le Foul et l'omelette, son réputé sputnik.

Avec la venue de Mgr Michel Hakim en 1980 nous sommes entrés dans une période de turbulences qui a duré 15 ans, pendant lesquels les jours de joie ont alterné avec des jours difficiles. Nous, les collaborateurs de Mgr Coriaty étions fidèles à lui qui nous avait aimés et choisis, mais des gens ne nous ont pas compris, ils ne pensaient pas que nous étions fidèles à l'Église en premier lieu.

Un jour le Nonce Apostolique Mgr Angelo Palmas était venu d'Ottawa pour essayer de mieux cerner le différend entre les deux camps. Il avait célébré la Messe à la Paroisse sur la rue Viger, puis était venu visiter le Centre Communautaire Bois-de-Boulogne et partager avec nous

le lunch, Soussou s'était avancé et s'était présenté à lui et dit: "Joseph Scandar". J'ai ajouté alors: "Votre Excellence, c'est lui que vous avez vu, les grandes photos sur les panneaux publicitaires que vous avez vus en chemin, en vous rendant ici, il travaille dans les assurances pour la Dominion Life" et le Nonce avait bien remarqué ces panneaux dans les rues de la ville. Soussou était notre fierté.

Il y a trente ans nous étions encore tous jeunes, nous étions dans l'équipe des gagnants, avec Joseph. Nous avons aussi vécu des jours difficiles à cause des relations tendues dans la Communauté divisée. Il y a eu le voyage de Mgr Coriaty pendant 3 ou 4 mois à Rome, la pétition signée par deux mille paroissiens pour garder la Messe au Centre. Il y a eu les visites de SB Patriarche Maximos V Hakim pour tenter de rapprocher les cœurs. Joseph a siégé pendant 4 ans sur le Conseil d'administration du Centre Communautaire, Nous avons eu de la peine avec Mgr Coriaty pendant sa maladie, puis à son décès en 2002.

Joseph n'avait pas d'ennemis, il pouvait dialoguer avec tout le monde. Il y avait eu un mauvais climat de division, de rumeurs, de déchirement, qui a duré plusieurs années, malgré cela il gardait son calme, sa bonne humeur et son sourire. En 2001, le chagrin de voir notre groupe évincé du Centre Communautaire que nous avons vu naître a été terrible pour nous, le monde s'écroulait. Malgré cela, nous sommes tous restés fidèles à la Communauté et à la Paroisse. Comme pour lui c'était notre famille.

Quelques mois plus tard nos activités communautaires ont repris sous la bannière de l'Entraide Bois-de-Boulogne. Il était toujours là avec Rosy pour accueillir les gens, installer tables et chaises, faire le café, sortir puis à la fin storer le matériel à nouveau. C'était sa maison. Année après année, nous avons vécu la joie de ces activités réussies, la joie de réunir le monde. A la fin du cocktail annuel des bénévoles nous nous retrouvions à quatre autour d'une table, Claudie, Rosy, Soussou et moi pour savourer la joie de ces grandes réunions de familles que nous avons vécues et réussies ensemble.

A la mi-décembre de 2019, il est venu assister au récital de Noël au Centre des loisirs de Saint-Laurent, cette fois-ci il avait une canne à la main et disait venir faire ses adieux au groupe, car dorénavant il devrait être à la

maison avant sept heures le soir, pour le début de sa dialyse péritonéale. Je ne le croyais pas quand il disait que c'était un adieu aux amis de l'Entraide, il avait toujours été avec nous, nous n'avions jamais fait quelque chose sans Soussou et Rosy. Encore une fois il a eu le pressentiment juste. C'était en effet le dernier récital de Noel avec nous à l'Entraide. Deux mois plus tard le confinement de la Covid-19 avait forcé l'arrêt de toutes nos activités sociales.



Joseph et Rosy entourés de leurs enfants et petits-enfants

Par son silence et son amour du service aux autres, il nous a donné des leçons. Depuis son décès, Rosy a reçu d'innombrables témoignages d'affection, de remerciements. Plusieurs lui ont dit comment il leur avait remonté le moral, les avait aidés à rester au Canada, les avait aidés à surmonter des difficultés de couple, les avait aidés avec son argent et ses conseils. Tout cela en silence.

Cher Joseph tu vas nous manquer, ton sourire et ton âme ne nous quitteront pas. C'est vrai qu'on t'a appelé Saint-Joseph, c'est vrai que nous sommes tous des saints puisque nous sommes tous enfants de Dieu, nous avons été créés à l'image de Dieu, mais comme nous l'avons dit au début : tu es plus grand que nature. Tu es un saint plus grand que nature, puis tu es un Joseph en plus.

À l'école on nous disait que dans une barque nous avions deux rames que nous devons faire fonctionner en même temps, pour faire avancer la barque, une rame pour le travail et une rame pour la prière. Cela tu l'as bien compris et tu l'as fait et tu l'as très bien réussi. Mais par ta nature tu avais compris aussi, que le christianisme n'était rien s'il ne nous donnait pas la joie et si nous n'avions pas l'amour dans notre cœur. Tu as vécu l'esprit chrétien. Que ta mémoire soit éternelle!

Raouf Ayas

Remerciements

Montréal, 30 novembre 2021

Bonjour Madame Ayas,

C'est avec joie et gratitude que j'ai reçu votre courriel tout en vous remerciant d'avoir donné une suite favorable à ma demande. Je suis hautement reconnaissant pour l'aide généreuse que votre institution « l'Entraide Bois-de-Boulogne » a bien voulu m'accorder en contribution à la poursuite de mes études.

Tel que vous me l'avez demandé, je serais en contact avec Mme Kabrita en restant à sa disposition pour toute information qu'elle jugerait utile de recueillir de ma part. Soyez confiante, Madame, que cette aide dont j'ai eu l'opportunité d'en bénéficier me permettra de mener à bien mes études tout en espérant demeurer toujours à la hauteur des attentes de votre institution.

Bien cordialement,

R. E. H.

Étudiant en Polytechnique à l'Université de Montréal

Montréal, le 10 novembre 2021

Chère Claudie, chers amis de l'Entraide,

Un petit don à votre association en mémoire de maman, Thérèse Antaki.

Merci pour tout ce que vous faites pour apporter soulagement, réconfort et joie aux personnes de la communauté les plus vulnérables.

Merci d'être toujours là malgré la pandémie et de continuer à aider avec discrétion, dévouement et bonne humeur.

Longue vie à l'Entraide!

Bonne continuation, avec toute mon amitié,

Dolly Antaki Chébli

Noël avec la Famille Dion

Pour notre dernière activité de l'année, cette sortie fut un grand succès qui nous a plongés dans l'atmosphère des Fêtes!



Nous nous sommes dirigés vers le Casino de Montréal en autobus de luxe par une belle journée ensoleillée et une température presque printanière.



Amal Bahous et Magda Naim devant l'autobus

Le spectacle nous a séduits et nous a rapprochés de cette famille de 14 enfants dont Céline Dion est la benjamine. Les 4 membres de la famille qui ont animé le spectacle étaient tous talentueux.



Dolly Hindoyan, Solange Bassal et ses filles Dre Christine et Maryse Bassal

Ils nous ont fait revivre les Noëls d'antan tel que les familles canadiennes françaises les vivaient. La joie, le bonheur, le sens de la famille, la sentimentalité, la dévotion religieuse, la danse et la belle musique ont rempli ce beau spectacle inoubliable.



Club de lecture

Les livres gardent leur attrait et leur charme pour un grand nombre malgré l'influence des médias sociaux Facebook et compagnie. Parmi les objectifs de l'Entraide : garder une place bien présente pour la culture comme moyen de rapprocher les cœurs et les esprits.



Gemma Hamoui, Claudie Ayas, Micheline Sayad, Dolly Chébli, Fadia Kassabji, Maryse Houlachi, Marie-Rose Khouri.

Plusieurs clubs de lecture et ciné-clubs ont vu le jour parmi nos membres. Quelques membres ont pu se réunir pour casser la croute avant les Fêtes et l'Entraide leur a offert un exemplaire du dernier livre du Père Boulad : La quête du sens.